

Dossier artistique



A partir de 13 ans

RÉSUMÉ

Comment arrivons-nous à nos premières fois dans la découverte de l'intime ? Quelles sont les étapes que nous traversons, les interrogations qui nous animent, les écueils que nous rencontrons ? Deux comédiennes partagent avec le public ces questionnements au travers d'un objet théâtral mixte, mêlant lectures, interactions avec le public, scènettes, témoignages et autres surprises. Elles explorent des parcours de vie qui partent de la découverte du corps, de la construction du genre, des différentes manières de rencontrer l'autre jusqu'à ce moment singulier et parfois mythifié qu'est "LA" première fois. Une traversée sensible et ludique autour du corps, du désir, de la rencontre et de l'intime, où le public n'est pas seulement spectateur mais devient progressivement partie prenante du spectacle.





NOTE D'INTENTION

Genèse et enjeux du projet

À l'origine du projet se trouve l'expérience de pédagogue de Joëlle Aguiriano auprès des jeunes et ces interrogations : comment notre société influence-t-elle la manière dont les jeunes se rencontrent, se regardent, se désirent et construisent leurs relations ? Comment vivre les premières expériences amoureuses et sexuelles dans une société qui valorise la performance, l'apparence et le mythe de la perfection ? Comment reconnaître et accepter ses propres désirs dans une société encore discriminante ? Comment se libérer des représentations stéréotypées qui nous sont transmises dès l'enfance ?

Au cours du processus de création, une évidence s'est imposée : ces questions ne concernent pas uniquement la jeunesse. Elles nous concernent toutes et tous, et ce, à tout âge. Les expériences vécues pendant l'enfance et l'adolescence, les représentations auxquelles nous avons été confronté-es, les injonctions auxquelles nous avons tenté de répondre, continuent d'influencer nos relations amoureuses, notre rapport au corps et notre sexualité à l'âge adulte.

Cette prise de conscience nous a conduites à envisager trois versions distinctes de ce spectacle : une version tout public à partir de 13 ans, une seconde destinée aux collégiens et une troisième version pour les lycéens. Chaque version s'adresse ainsi à un public spécifique qui a ses propres interrogations, tout en conservant le même socle artistique et en explorant des enjeux semblables.

Le spectacle se construit comme un parcours qui part de la naissance aux premières expériences de rencontre et d'intimité.

Il commence avec la découverte du corps : le corps avec lequel nous naissons, différent de celui de l'autre et qui déjà parfois peut nous poser question. Il aborde ensuite la construction de la binarité de genre et la manière dont celle-ci structure encore profondément nos sociétés et nos relations.

Le spectacle traverse également la question des attirances, pas toujours conventionnelles, des rencontres multiples, joyeuses, troublantes ou chaotiques.

Il arrive enfin à la question des « premières fois », ce moment particulier de rencontre avec l'autre auquel nous ne sommes pas toujours préparés et qui pourtant nécessite de l'être. En tant qu'artistes, nous souhaitons nous affranchir d'une approche purement pédagogique ou didactique. Il ne s'agit pas de délivrer un discours ou d'apporter des réponses, mais de créer un espace où ces questionnements peuvent être éprouvés, partagés et mis en mouvement.

La parole, le corps, le jeu, les sensations et l'émotion deviennent ainsi les outils d'une rencontre avec le public. Nous cherchons à créer une expérience collective, intime et sensible, qui puisse permettre à chacun-e de se questionner, de se reconnaître, de rire, d'être surpris-e et parfois de déplacer son regard.

Un processus de création fondé sur la rencontre

Le projet a débuté en septembre 2025 selon un processus de création volontairement original: écrire, répéter, rencontrer le public, recueillir ses réactions et ses témoignages, puis retourner au travail avec le nouveau matériau ainsi collecté.

Ces allers-retours entre la salle de répétition et la scène constituent une part essentielle de notre démarche. Ils nous ont permis de confronter nos intuitions théâtrales théoriques à la réalité des expériences vécues par le public, de préciser notre propos, d'opérer des choix thématiques et de recueillir une matière sensible qui nourrit aujourd'hui l'écriture du spectacle.

Cette première année de recherche et de rencontre nous a également confortées dans la nécessité de poursuivre ce projet et a confirmé la pertinence de la forme artistique choisie pour aborder ces sujets.

Une nouvelle étape vers une forme plus théâtrale

La prochaine saison marque une nouvelle étape dans notre processus de création. Nous continuerons de rencontrer les publics, mais nous entrons désormais dans la phase finale du travail d'écriture et d'affranchissement progressif de la lecture.

Certains des textes choisis initialement seront conservés, mais nous souhaitons faire évoluer la forme vers un spectacle moins statique, davantage incarné et plus directement en relation avec le public. Le travail portera notamment sur la théâtralisation, le rythme, le corps et la présence scénique.

Notre démarche demeure volontairement atypique. La nature même du sujet nous invite à faire dialoguer différentes formes : théâtre, parole documentaire, témoignages et conférence gesticulée. Nous ne cherchons pas à reproduire les codes traditionnels d'une pièce de théâtre, mais à inventer une forme qui corresponde au sujet et à la manière dont nous souhaitons le partager





CORPUS

Notre création s'appuie sur un florilège de textes qui accompagnent et structurent le spectacle.

Certains textes sont lus, d'autres sont incarnés et joués. Tous apparaissent, disparaissent, se répondent, chacun laissant une empreinte auprès des spectateurs.

Journal d'un corps, Daniel Pennac

Tendresse, Julie Bernés,

C'est quoi l'amour, Sonia Ristic,

Anse Rouge, Sandrine Caillis

Fille c'est trop difficile, Catherine Verlaquet,

Un petit bout de bonheur, Rosemonde Pujol

Nuits de Juin, Agathe Charnet,

Ring, Léonore Confino

Dans la maison rêvée, Carmen Maria Machado

ainsi que des textes écrits par Joëlle Aguiriano et Elise Touchon Ferreira

Ce corpus est appelé à évoluer au cours du processus d'écriture et de création.



SCÉNOGRAPHIE ET INTERACTIVITÉ

Ce spectacle a été conçu pour être joué au plus près du public et dans l'objectif d'être représenté dans les espaces les plus variés : établissements scolaires, médiathèques, lieux culturels ou tout lieu équipé ou non pour la scène.

Depuis sa dernière création *Ismène* de Carole Fréchette, la compagnie cherche à investir d'autres lieux que les théâtres afin d'aller à la rencontre de publics différents et de créer des conditions de proximité.

Comment briser le quatrième mur ? Comment faire du spectateur un acteur à part entière de la représentation ?

Le dispositif scénique accompagne cette recherche. Il doit rester léger, mobile et adaptable, afin de ne pas enfermer le spectacle dans un espace théâtral traditionnel. Peu à peu, le spectateur peut participer, échanger, réagir, peut-être même se déplacer dans le dispositif ou prendre la parole.

Nous cherchons ainsi à construire un espace où il soit possible de s'émouvoir ensemble, réfléchir ensemble, apprendre ensemble et partager ensemble, sans jamais perdre de vue la dimension artistique et théâtrale de la proposition.

La scénographie et le visuel ne constituent donc pas le point de départ du spectacle.

Nous privilégions une forme où la parole, le corps, l'adresse directe et la relation avec le public occupent une place centrale.

C'est dans cette proximité avec le spectateur, dans cet espace de partage et de questionnement collectif, que nous souhaitons inscrire pleinement notre création.

FICHE TECHNIQUE

Besoin d'une prise électrique.

Nous pouvons jouer dans n'importe quel lieu

qui peut accueillir une centaine de

personnes avec une ouverture

minimale de 6m et 5m

de profondeur et une prise.



EXTRAITS

*“...T’es au lycée, tu poses ton plateau sur la table du self, tu as fait gaffe à ton t-shirt, à tes chaussures, à tes lunettes, tu as fait gaffe à tout ce à quoi tu pouvais penser mais il y a un mec qui regarde ton assiette ton petit-suisse ou tes madeleines et bam’ truc de pédé
Quand je rentrais chez moi, j’en parlais avec ma sœur et elle me disait « mais laisse tomber, ils sont cons tes potes, leur mot, il ne veut plus rien dire à force qu’ils le disent tout le temps ».
Sauf que moi, j’arrivais pas à laisser tomber...”
La Tendresse, Julie Berés, Kevin Keiss, Alice Zeniter*

*“...Tu t’appelles Sacha.
Tu es une fille.
C’est ce qu’on dit de toi.
Ok.
Un jour, tu as quatre ans,
Tu vois, dans la salle de bain, ton frère son robinet entre les jambes.
- J’ai pas ça, moi ! Pourquoi est-ce que j’ai pas ce que mon frère a, maman ?
- Toi, tu as autre chose, chérie. Autre chose, voilà.
- Quoi ?
- Tu verras...”
Fille, c’est trop difficile, Catherine Verlaquet*

*“...Et il me dit, l’air de rien, «je ne savais pas comment le sortir sans casser l’ambiance ou sans que tu crois que je ne pensais qu’à ça » et je commence à rire et il me dit: « Tu te moques de moi ? »
et je dis : « Non, je ris parce que je suis gênée moi aussi et je suis heureuse que tu sois comme moi. »
Et on s’embrasse encore et puis après il retire le préservatif et on en rigole parce que les préservatifs ont vraiment une drôle de touche et ça devient quelque chose que l’on fait ensemble et chacun se protège et protège l’autre et ça me fait l’aimer et m’aimer en retour...”
Poser la question, Je suis une créature émotionnelle, Eve Ensler*

*“...La dame dans la rue inquisitrice : Pardon madame, excusez-moi, mais... c’est un garçon ou c’est une fille
Et ma mère, elle avait beau me coller sur la tête des serre-têtes à paillettes et des robes à pois, elle avait beau m’offrir Barbie fait du camping-car, elle avait beau répondre, un peu désemparée, à la dame, à la maîtresse, au dentiste :
La mère un peu dépassée : C’est une fille bien sûr, ça ne se voit pas que c’est une fille ?
Ciel-le, Nuits de Juin, Agathe Charnet*

AGENDA 2026-2027

Rappel programme de travail Sept. 2025- Déc. 2026: Toutes les répétitions et étapes de travail ont été alimentées par les rencontres avec le public. C'est progressivement, au contact des spectateurs, que la création s'est affinée, densifiée et précisée.

Qu'il s'agisse des représentations tout public ou des interventions auprès des scolaires, les conditions financières ont été pensées de manière à permettre ces temps de rencontre et de recherche : lorsque cela était possible, soit le tarif des entrées ou de la prestation ne dépassait pas le coût plateau, soit une entrée libre était proposée.

Septembre-Décembre 2025 :

Choix de textes parmi le corpus constitué en amont.

Construction du canevas de la lecture-spectacle.

Premières répétitions.

Première rencontre avec un public adolescent - deux classes de seconde du lycée Saint-Cricq (15/12/25).

Janvier 2026

Projet scolaire autour des thématiques avec une des classes de seconde ayant assisté à la représentation de décembre (récolte de témoignage, d'écrits).

Travail autour d'une première version tout public.

Sortie de résidence (30/01/26).

Mars 2026

Répétitions.

5 jours de résidence au TamTam.

Représentation tout public (28/3/26) – Temps d'échange et récolte de témoignages à l'issue du spectacle.

Mai 2026

Répétitions et adaptation pour un public de collégiens.

Rencontre avec les élèves de la Calandreta. (01/06/2026)

Août 2026

Répétitions et rencontre avec le public à Oloron lors de la Caravane Itinérante Féministe organisée par le Planning Familial de Pau (29/08/26).

Septembre et Octobre 2026

Temps d'écriture.

Réflexion sur la théâtralisation et l'évolution de la forme.

Novembre 2026

Résidence d'artistes au lycée Saint Cricq (financements de la Région et de l'établissement scolaire) : cette résidence concerne une classe de seconde et deux classes de Bac Pro. Des ateliers d'écriture sont prévus venant nourrir la création finale.

28/11/26: représentation tout public à Espace Dantza de cette première étape

PROGRAMME 2027: Création de la deuxième partie. *Et si on en parlait? 2ème volet*

- Janvier 2027: 3 jours de résidence au TamTam Théâtre. Recherche et écriture de plateau.
- Mars 2027: 3 jours de résidence au TamTam Théâtre. Travail avec un regard extérieur
- Mai 2027: une semaine de résidence au TamTam Théâtre
- de Janvier à Décembre 2027: représentations scolaires pour alimenter notre travail (Devis demandés: Lycée Professionnel des Métiers Saint-Pierre - Pradeau à Tarbes, Lycée J. Monnet à Blanquefort, Lycée Barthou à Pau. D'autres sont à venir)
- Octobre 2027: une semaine de résidence avec la CCVO
- Octobre/novembre 2027: présentation du deuxième volet de la création au public et aux professionnels.



MÉDIATION CULTURELLE

Cette nouvelle proposition artistique s'inscrit dans la continuité de nos recherches artistiques et de nos réflexions de longue date autour des relations humaines, de la construction des identités et de l'égalité femmes-hommes. Comme lors du mouvement #MeToo qui avait fait écho à ma précédente création *[In]classables!*, l'actualité rejoint une nouvelle fois les préoccupations qui sont à l'origine de ce projet.

La mise en place du programme EVARS dans les établissements scolaires, les débats qu'il suscite, mais également la montée des discours masculinistes et les nouvelles formes de stigmatisation des différences, rendent ces questions particulièrement actuelles.

A sa manière, le spectacle souhaite contribuer à créer un espace où ces sujets peuvent être abordés autrement : par l'expérience artistique, l'émotion, le jeu et la parole.

Thématiques abordées

- Qu'est-ce qu'une véritable rencontre amoureuse ?
- Comment distinguer séduction et drague lourde ?
- Quelles sont les difficultés et les doutes liés aux premières fois ?
- Quelle influence les stéréotypes de genre exercent-ils sur nos relations ?
- Comment se construisent les préjugés liés à la sexualité ?
- Quelles sont les formes insidieuses de violence dans la sphère intime ?
- Comment parler du désir, du consentement et des limites ?
- Comment construire une relation à l'autre en dehors des normes et des représentations imposées ?

Ces thématiques sont au cœur des interrogations des jeunes. Les mettre en scène, c'est offrir un espace d'expression et de réflexion là où peuvent souvent régner le silence, le malaise, les injonctions ou les idées reçues.

Notre démarche consiste à ne pas apporter de réponses toutes faites, mais à permettre au public de faire un pas de côté, de questionner ce qu'il croit savoir et de trouver, collectivement, les moyens d'en parler.

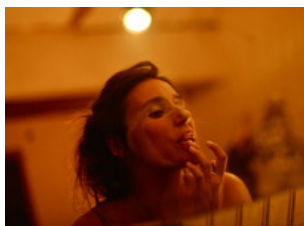
***Et si on en parlait ?* est donc une création qui se construit dans le dialogue entre le plateau et le public.**

La première étape a permis de faire émerger une matière, de tester une forme et d'affirmer les enjeux du projet. La deuxième partie, prévue en 2027, constitue le passage vers une écriture théâtrale plus affirmée.

Il s'agit désormais de transformer cette matière documentaire, textuelle et sensible en un véritable objet théâtral interactif, capable de s'adresser à différents publics tout en conservant ce qui fait la singularité du projet : la proximité, la liberté de parole, l'humour, l'émotion et la rencontre.

Teaser:<https://www.cie-laubergeespagnole.fr/et-si-on-en-parlait.html>

ARTISTES



Après un cursus en « Histoire de l'Art » à la faculté de la Sorbonne (Paris IV), ELISE TOUCHON FERREIRA se forme à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, dirigée par Carlo Boso. Elle monte parallèlement la Cie des Gobes-Lune et le Collectif des Gueux. A l'issue de sa formation, avec ses camarades de promotion, elle crée en 2009 La Cie des Passeurs

avec laquelle elle joue encore aujourd'hui. Cette compagnie a un catalogue de huit spectacles qui tournent partout en France. (www.ciedespasseurs.com)

Avec d'autres compagnies, elle a joué dans Gaïa et Prométhée d'Enri Wegman, Blue Hotel un court-métrage de Tristan Trégant, Liliom, la vie ou la mort d'un vaurien mis en scène par Jean-Philippe Morin, Noces de Sang mis en scène par Christian Vérité, Pourquoi faire simple mis en scène par Rémy Giordano, Pinocchio de la Cie Tutti Quanti...

Elle a mis en scène L'Affranchie, joué au Festival d'Avignon 2018 et 2019, Le dernier jour d'un condamné de Victor Hugo, Au Clair de Lune, spectacle jeune public (juin 2022).

Depuis le mois d'août 2020, Élise vit à Pau. Elle travaille avec la Cie Les pieds dans l'eau et la Cie L'Auberge Espagnole en tant qu'animatrice d'ateliers théâtre et comédienne.

<https://www.doyoubuzz.com/elise-touchon-ferreira>

Formée au cours Florent, JOELLE AGUIRIANO a fait ses premiers pas de comédienne auprès de la 'Compagnie des Ailes Blanches' et travaille alors Tchekov, Marivaux, Shakespeare... Après avoir soutenue à la Sorbonne une Maîtrise d'espagnol consacrée au théâtre de Lope de Vega, elle parfait sa formation à l'Université Paris 8 – Licence 'Arts du Spectacle', mention 'Études Théâtrales' – s'ouvre au conte, au travail de clown et à la scénographie, avec Claude Buchvald, Bernard Martin, Jean Caridroit ou encore Youssef Haddad...



Elle crée par la suite la compagnie 'Lysistrata' avec laquelle elle explore les textes contemporains d'Anca Visdei, Jean Claude Danaud, Marc-Michel Bouchard...

En septembre 2012, Joëlle Aguiriano crée la 'Compagnie l'Auberge Espagnole' pour laquelle elle signe les mises en scène de ses créations : Moi aussi je m'appelle Julia, Quelqu'un..., [In]classables !, Kinderzimmer ainsi que toutes les mises en scène des ateliers amateurs de la Cie. Ses choix artistiques sont résolument engagés. Une volonté d'interroger le monde, sa société, sa mémoire.

<https://joelleaguiriano.wordpress.com/>

LA COMPAGNIE L'AUBERGE ESPAGNOLE

www.cie-laubergeespagnole.fr

Créée en juin 2012, la Compagnie L'Auberge Espagnole, vise à «[...] la création, la sensibilisation, la formation, la réalisation, la production, la diffusion de spectacles vivants et toute activité connexe ou conséquente. »

La Compagnie L'Auberge Espagnole se propose de développer sa propre démarche artistique en s'appuyant sur une perspective double :

CRÉATION

Faire vibrer les mots - mots anciens et mots contemporains - raconter des histoires, faire naître les émotions, et utiliser la distance que donne le théâtre pour questionner notre société sur les grands thèmes qui la traversent : le multiculturalisme, la famille, la situation des femmes, le rapport à l'Histoire et à la mémoire...

Elle a déjà créé et diffusé :

Moi aussi je m'appelle Julia, d'après Francisco Gonzalez Ledesma (une quinzaine de représentations entre Pau, Bagnères de Bigorre, Argelès, Bordeaux...)

Quelqu'un..., lecture de poèmes théâtralisée (Représentations en Médiathèques et théâtre : Jurançon, Plaine de Nay, Pau, Itxassou...)

[In]classables ! Création (soutenue par la Ville de Pau également et plus d'une quinzaine de représentations entre Saint Paul les Dax, Pau, Orthez, Billère...)

Kinderzimmer, de Gilles Boulan, Création 2021 (retard dû au Covid). Représentations à Pau, Lescar, Argelès, Orthez, Lons...

Ismène de Carole Fréchette, création 2023. Tournée en milieu scolaire essentiellement.

Toutes ces créations ont été proposées en séance scolaire avec accompagnement. Nous avons travaillé avec l'école Henri IV de Pau, Lycée de Lescar, Saint-Dominique de Pau, LP de Jurançon, Lycée Saint-Cricq, lycée et collège de Mauléon, Lycée Barthou...

TRANSMISSION

La compagnie accorde une place essentielle au partage des savoirs et pratiques théâtrales, que ce soit à travers des ateliers pour adultes, des interventions en milieu scolaire ou auprès d'un public amateur. La création et la rencontre avec le spectateur font partie intégrante de cette démarche.

Dans la compagnie, les deux objectifs se complètent, se nourrissent mutuellement. Transmettre c'est être en accord avec ce que nous défendons sur le plateau: se questionner collectivement, nourrir notre sensibilité et notre ouverture à l'autre.

Cie l'Auberge Espagnole
11 rue Rauski
64000 Pau
06.63.08.03.83

administration@cie-laubergeespagnole.fr
www.cie-laubergeespagnole.fr

SIRET: 752 708 321 000 35
APE : 9001Z
Licences 21-010270 / 21-010271
Déclarée à la
Préfecture de Pau sous le n° :W643005636